

À pieds joints

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Danser dans le désert, boire un chocolat chaud, lire le Petit Poucet et trouver le sommeil, peindre chaque brique des maisons d'une couleur différente, rire de moi, rire de nous et faire demi-tour, courir jusqu'à plus soif et boire du sirop pur, jouer à saute-mouton ou bien aller en Inde, faire de l'accordéon, prendre le bus en ville, parler à ce clochard et sourire au bon Dieu. Écouter l'inconnu, s'asseoir et ne rien faire, accrocher des clochettes à toutes les fenêtres, dormir dans un hamac, ne plus baisser les yeux, monter sur ses épaules et faire le saut de l'ange. Et tout laisser tomber, changer d'identité et aller en Afrique, partir sur les routes avec toi ou un livre, sauter à pieds joints, remplir des pages de mots et écrire sur le ciel. Faire griller des oignons, peler des tomates vertes, croire que l'amour existe et que j'en suis capable, apprendre à ronronner et à parler arabe, allumer des bougies et regarder le vide, et m'épuiser les doigts sur l'ivoire des pianos, laisser la vie passer, s'étirer de plaisir. Désherber les jachères, pleurer dans les églises et écouter le vent.

La vie n'est pas trop courte, il faut l'aimer en route.